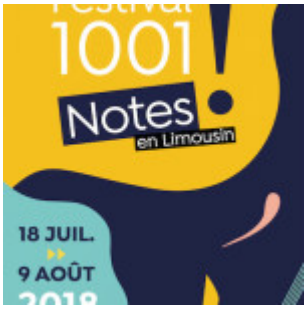
FESTIVAL 1001 NOTES 2018, le teaser



LIMOUSIN. Festival 1001 Notes 2018 : 18 juillet – 9 août 2018. En **3 semaines** d'événements musicaux et artistiques, le premier festival classique **en Limousin** se déplace et rayonne sur le territoire en mettant en avant « **Excellence, création, découverte et originalité** », comme maîtres mots inspirant. **1001 notes** au diapason de son titre, est un festival éclectique, ouvert, généreux, qui assume la diversité polymorphe de son offre musicale, qu'il s'agisse des genres et des formes (musique traditionnelle, grand répertoire, blues…), des époques et des styles (du médiéval au contemporain), des personnalités et tempéraments invités : **Barbara Hendricks, Philippe Jaroussky, Jean-François Zygel, Rosemary Standley…** Au total **11 soirées et programmes** bâtis autour de personnalités fortes, électrisantes, dans des créations souvent audacieuses qui repoussent les lignes, pour que le concert soit surtout une expérience sensorielle, spirituelle, mémorable. **RESERVEZ dès à présent vos places ici / LIRE notre présentation générale, Pourquoi ne pas manquer chacun des concerts du festival 1001 Notes 2018 ?**

VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. L'Atelier

lyrique dédié au Bel Canto, unique au monde



VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie prend à nouveau **ses quartiers d'été à Vendôme du 1er au 9 août** prochains. En résidence depuis 2016 au Campus de Monceau Assurances, l'Académie lyrique a été créée dans le sillage du prestigieux Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini ; cette nouvelle session de formation du chanteur à l'art si délicat du bel canto, est placée sous la houlette du chef d'orchestre **Marco GUIDARINI** et de la célèbre mezzo-soprano **Viorica CORTEZ**.

Chaque été, dans un cadre calme, propice à la concentration, l'Académie Bellini (atelier lyrique du Concours international Bellini) permet aux jeunes chanteurs (souvent déjà présents sur les scènes internationales ou lauréats de grands Concours lyriques), de suivre les cours magistraux de Marco GUIDARINI et de Viorica CORTEZ (technique, interprétation, connaissance et analyse des répertoires concernés : opéras de Rossini, Bellini, Donizetti…).

Les cours collectifs et individuels ont lieu chaque matin et après midi. Hébergement et restauration en demi-pension inclus dans le prix du stage.

Académie BELLINI,
Vendôme (41), du 1er au 9 août 2018

Deux Concerts de clôture sont prévus **les 7 et 8 août 2018**
(Cloître de l'Abbaye de la Trinité
et Parc du Château de Vendôme)

Les bulletins d'inscription pour l'Atelier lyrique / Académie Bellini sont à demander par mail à :

musicarte-org@live.fr

jusqu'au 23 juin 2018

Ou par tél : 06 09 58 85 97
Attention places limitées !

Plus d'informations sur
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Atelier d'Été de la
Vincenzo Bellini Belcanto Académie

1er - 9 août 2018



Inscriptions jusqu'au 23 juin 2018
(Attention : places limitées - inscriptions enregistrées par ordre d'arrivée à réception d'un dossier complet).

Dossier d'inscription envoyé sur demande par email à :
musicarte-org@live.fr

Sélection sur dossier :
N'oubliez pas de joindre votre CV + des extraits audio/vidéo

Stage proposé en formule complète avec Cours matin et après-midi, hébergement, demi-pension, à seulement 40 min de Paris

Deux concerts de clôture organisés dans deux lieux exceptionnels de Vendôme :
Mardi 7 août : Cloître de l'Abbaye de la Trinité de Vendôme
Mercredi 8 août : Jardins du Château de Vendôme





Informations et inscriptions : musicarte-org@live.fr,
06 09 58 85 97 ou via notre site
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

VOIR notre **reportage sur l'Académie BELLINI à Vendôme (session 2017)**

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.




Final avec tous les élèves chanteurs de la Promotion 2016 (répétition pour le concert de clôture)

Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016
© studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Les Timbres jouent Orfeo de Monteverdi (acte I)



LUXEUIL (VOSGES). Le 29 avril 2018, 18h. Les Timbres jouent Orphée. En préambule à l'opéra de Monteverdi qui ouvre la 25 è édition du festival Musique et mémoire (13 juillet 2018), le collectif associé au Festival des Vosges du sud, propose une immersion inédite dans l'histoire du poète de Thrace, avec le concours des élèves des écoles de musique. C'est un spectacle inédit qui allie partage et transmission, tout en permettant aux instrumentistes de travailler et répéter pour le spectacle de cet été… Avec Marc Mauillon annoncé dans le rôle titre, cette nouvelle lecture pourrait régénérer notre approche de l'oeuvre, d'autant qu'à Musique et Mémoire, Les Timbres, inspirés par le risque et le défi, avaient déjà abordé l'opéra (Lully, version inédite de la très rare mais sublime Proserpine : **voir notre reportage vidéo Proserpine de Lully au Festival Musique et Mémoire, été 2015**)



Les Timbres, 3 tempéraments oniriques et complices qui dévoilent la pensée secrète des partitions. L'ensemble est en résidence au Festival Musique et Mémoire.

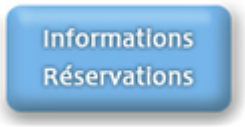
C'est tout cela que porte chaque année, **Fabrice Creux**, directeur et fondateur du Festival laboratoire MUSIQUE ET MEMOIRE dans les VOSGES DU SUD (cette année, édition des 25 ans, du 29 juillet 2018 : lire ici toute la – fabuleuse- programmation).
http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans/



Le mythe raconte le voyage de celui qui a traversé les mondes souterrains, mais avant, a embarqué avec Caron, pour passer le fleuve infernal Styx, puis chanter, émouvoir, convaincre… De fait, par son chant incarné, sa douleur sublimée, Orphée est bien le père de tous les chanteurs et de tous les artistes qui expriment les peines et les tourments de l'âme tragique, amoureuse, désirante… Si Don Giovanni de Mozart est l'opéra des opéras, Orfeo de Monteverdi (1607) est le premier opéra de l'histoire musicale, certes encore éclectique dans sa forme mi Renaisance (choeur madrigalesques des bergers associés à la Pastorale) et prémices baroques (monodie accompagnée; aria, arioso, lamento,…), mais d'une première cohérence et d'une unité incontestable dans son plan poétique (ce malgré les deux fins possibles : apothéose d'Orfeo aux côtés d'Apollon / ou mort d'Orféo malheureux, déchiqueté par les bacchantes).

Auprès des écoles de musiques et avec le concours des bibliothèques, Les Timbres qui joueront Orfeo en ouverture du Festival Musique et Mémoire 2018 (vendredi 13 juillet 2018 à la basilique de Luxeuil-les-Bains), proposent auparavant un nouveau spectacle découverte sur la figure du Poète antique. Y sont sensibilisés et y participeront, plusieurs élèves des écoles intéressés par le sujet, désireux de faire partie d'un spectacle… Le spectacle du 29 avril à Luxeuil, marque l'aboutissement d'une série de sessions et ateliers, organisée avec les enfants et adolescents depuis le 23 avril… à Lure, Luxeuil-les-Bains, Héricourt, Champagney, Fontaine-les-Luxeuil…

Le mythe d'Orphée
Dimanche 29 avril 2018, 18 h
Espace Frichet, Luxeuil-les-Bains



INFOS et RESERVATIONS
sur le site du Festival Musique et Mémoire
http://www.musetmemoire.com/article.php?id=356

_____

APPROFONDIR

Le Mythe fondateur de la musique et de l'opéra

Présentation du mythe d'Orphée sur le site de Musique et Mémoire :



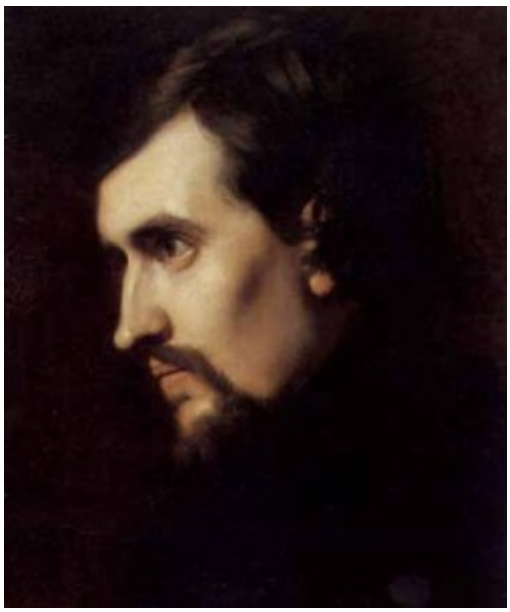
Un mythe fondateur et une œuvre maîtresse : « Monteverdi se trouve à Milan, et loge chez moi ; […] Il m'a montré les vers et fait entendre la musique de la fable que Votre Altesse a fait représenter ; tant le poète que le musicien ont si bien dépeint les passions de l'âme qu'il n'est pas possible de faire mieux. La Poésie est belle dans son invention, encore plus belle dans sa disposition, excellente dans l'élocution ; mais on ne pouvait s'attendre à moins d'un bel esprit comme M. Striggio. Quant à la Musique, tout en respectant ses convenances, elle sert si bien la Poésie, qu'on ne pourrait en attendre de meilleure. » (22 août 1607, lettre de Cherubino Ferrari, Milan, au Duc Vincenzo Gonzaga, Mantoue). **LIRE notre dossier complet l'ORFEO de Monteverdi par Les Timbres**

Illustrations : Orphée et Eurydice dans un paysage (Corot) – Orphée par le sculpteur Canovas (DR)

PARIS ressuscite La Nonne Sanglante de Gounod

PARIS, Opéra Comique. GOUNOD : La Nonne Sanglante, 2-14 juin 2018. Sur un livret d'Eugène Scribe, Gounod écrit son grand opéra en 5 actes pour l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier), créé le 18 octobre **1854**. Le sujet renoue avec ce gothique historique, fantastique et lugubre propre à l'Angleterre des années 1820 (l'équivalent britannique du style Troubadour, dont l'essor en France est autour de 1825-1830 et dont témoignent les oeuvres du peintre français Paul Delaroche) : inspiré du *Moine* de Mathew Greg Lewis (1796), ***La nonne sanglante*** illustre la tentative avortée du directeur de l'Opéra, Nestor Roqueplan pour renouveler le genre du grand opéra, alors en crise.

opéra gothique et surnaturel

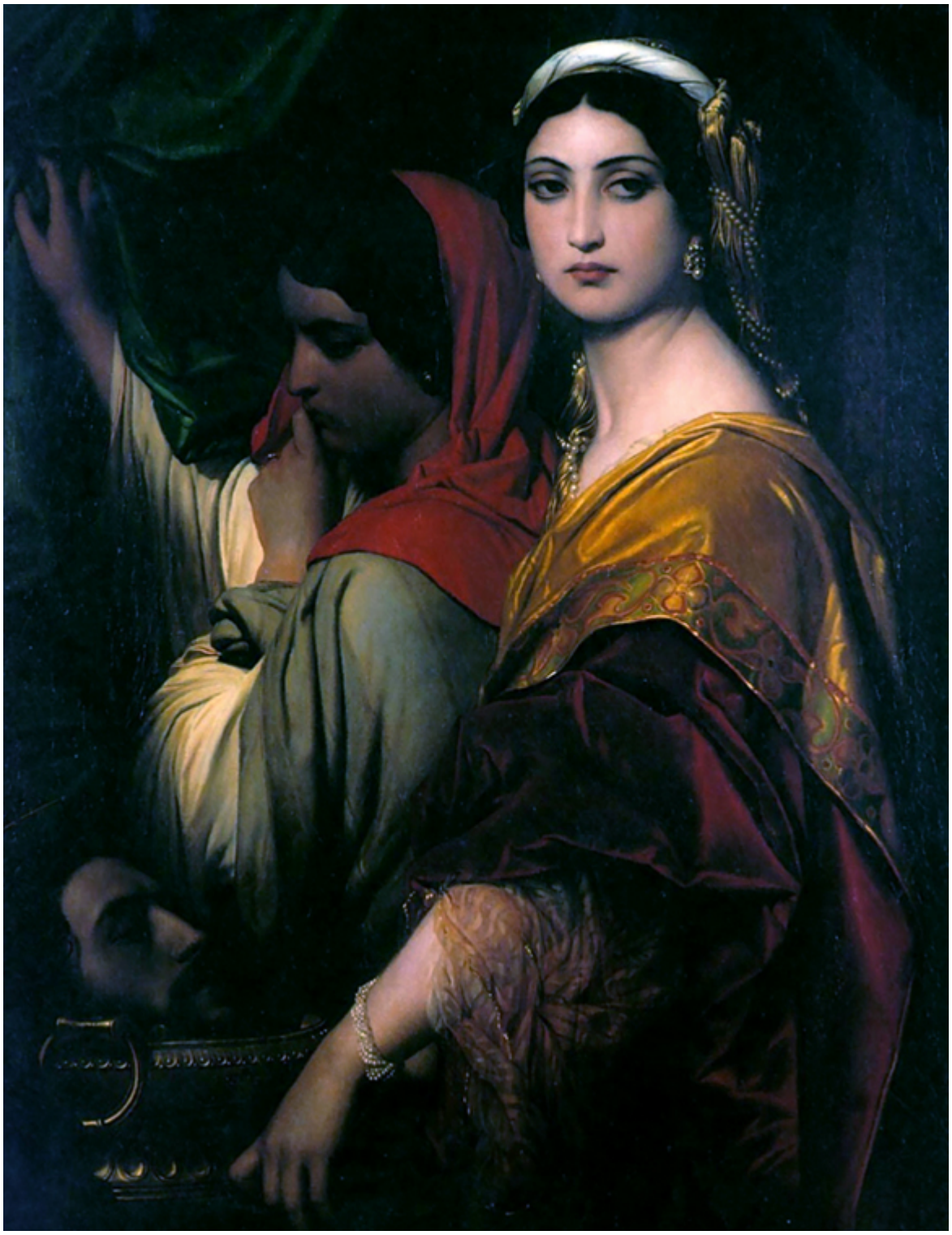


Las, le directeur est congédié et son successeur François-Louis Crosnier annule les représentations en cours (11 représentations auront lieu cependant), traitant le nouvel opéra de Gounod, d'ordure intolérable. Rien de moins. Gounod se souvient en réalité de Robert le Diable, modèle des opéras médiévaux historiques et fantastiques mais copieusement tragique voire terrifiant, élaboré par Meyerbeer plus de 20 années auparavant (1831). L'Opéra Comique rend service à la réestimation de l'ouvrage et aussi à la meilleure connaissance de **Charles Gounod**, compositeur académicien, surtout connu pour son tragique et sentimental éperdu, *Roméo et Juliette* (1867), sommet de l'opéra romantique français.

La Nonne sanglante est une oeuvre de jeunesse, composée après Sapho (1851), et avant Faust (1859).

PARIS, Opéra Comique.
GOUNOD : La Nonne Sanglante,
7 représentations, du 2-14 juin 2018.

INFOS & RESERVATIONS
https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2018/nonne-sanglante



Synopsis

La légende gothique mêle songe horrifique, suscitant son acte des spectres (II), et amour contrarié, celui du ténor (Rodolphe) et de la soprano (Agnès). En réalité, alors qu'il propose à sa fiancée promise à son frère ainé (Théobald) de revêtir la figure du spectre de la Nonne sanglante (à qui toutes les portes sont ouvertes), Rodolphe croyant avoir affaire à sa fiancée (Agnès), se fiance bel et bien avec une morte : tout **l'acte II** plonge en pleines noces fantastiques et surnaturelles. **Au III**, la mort réelle de son frère étant advenue, Rodolphe peut envisager d'épouser celle qu'il aime, Agnès de Moldaw. Mais le spectre de la Nonne sanglante lui apparaît à nouveau : l'ayant trompé par ce faux mariage, elle exige qu'il la venge de celui qui se fit honteusement passé pour mort, à cause duquel elle rejoignit les ordres et fut assassinée dans sa cellule… par celui là même qui s'était fait passer pour mort. Rodolphe promet néanmoins de venger l'honneur de la femme sacrifiée.

Au IV, alors que la cour de Luddorf est réunie pour célébrer ses noces avec Agnès, Rodolphe interrompt la cérémonie et annule tout engagement : la Nonne vient de lui révéler l'identité de celui qui l'a trahie : le propre père du jeune homme, le comte de Luddorf.

L'acte V est celui qui résoud toutes les intrigues : le voeu de la Nonne d'être vengée, Agnès qui ne comprend pas pourquoi Rodolphe ne l'a pas épousée, Rodolphe sommé de tuer son propre père pour venger la Nonne… Ainsi, en un dernier tableau gothique sombre et lugubre, près du tombeau de la Nonne, le comte de Luddof s'offre aux poignards des meutriers de Rodolphe, venu le tuer pour laver l'affront de la fiancée Agnès à laquelle il avaitavait réfusé de s'unir : alors paraît le fantôme aérien de la Nonne enfin libérée : en reconnaissant le sacrifice du comte Luddorf, elle libère Rodolphe de son engagement vis à vis d'elle et déclare, en une injonction surnaturelle et hautement morale : « ***la vertu du coupable est***

dans le repentir ».



Alors que Meyerbeer aime tuer ou assassiner ses héros amoureux, comme emportés par le souffle de l'histoire qui les dépasse, Gounod reste fidèle au roman gothique heureux, où les coupables sont dévoilés et punis ; laissant aux jeunes innocents, pourtant empêtrés dans l'écheveau des intrigues qu'ils subissent, une issue favorable.

Illustrations : portrait de Gounod jeune / Paul Delaroche : Herodias (DR)

SAINT-ETIENNE, Opéra. MENUT : FANDO et LIS, création



SAINT-ETIENNE, Opéra. Création : 2, 4, 6 mai18. FANDO ET LIS de Benoît Menut. L'homme en société serait-il encore plus abject et finalement condamné que s'il était seul, connecté avec la nature ?En 3 dates événements, Benoît Menut dévoile son nouvel opéra volontiers barbare, mais si juste quant au cynisme de notre société ordinaire / ordurière contemporaine. L'humanité est en souffrance, dans ce conte lyrique post apocalyptique qui livre la dernière femme, LIS, dans une errance incertaine, noire, sans retour. A l'approche du vide – pourtant annoncé, l'homme déconstruit et

s’aveugle par irresponsabilité, par faiblesse sur sa propre destinée, il se dilue lui-même… La partition et le spectacle sont inspirés de la pièce de Fernando Arrabal,… il en découle un ouvrage lyrique en six tableaux, commande de l’Opéra de Saint-Étienne à Benoît Menut, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (jeune compositeur).

La mise en scène est confiée à Kristian Frédric, également auteur du livret, et qui entre autres dispositifs originaux, avait en 2010 participer à la création d’Orphée et Eurydice (joué 49 fois) dans les sous-sols de la ville de Nuremberg : l’opéra infernal ne pouvait que se dérouler dans les entrailles d’une ville au passé musical et culturel, riche. Création majeure à Saint-Etienne.

_____

GRAND THÉÂTRE MASSENET à Saint-Etienne
MERCREDI 02 MAI 2018 : 20h
VENDREDI 04 MAI 2018 : 20h
DIMANCHE 06 MAI 2018 : 15h

TARIF F – DE 10€ À 36€
Durée : 1H40 environ sans entracte
En français

RÉSERVEZ
VOS BILLETS

_____

Distribution
LIVRET DE KRISTIAN FRÉDRIC
D’APRÈS FANDO ET LIS DE FERNANDO ARRABAL
CRÉATION MONDIALE

DIRECTION MUSICALE : DANIEL KAWKA
MISE EN SCÈNE : KRISTIAN FRÉDRIC
DÉCORS : FABIEN TEIGNÉ
COSTUMES : MARILÈNE BASTIEN
LUMIÈRES : NICOLAS DESCOTEAUX

FANDO : MATHIAS VIDAL
LIS : MAYA VILLANUEVA
MITARO : PIERRE-YVES PRUVOT
NAMUR : NICOLAS CERTENAIS
TOSO : MARK VAN ARSDALE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
CHOEUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Prochaine critique du spectacle à suivre

TOURS, un somptueux nouveau Songe de Britten

TOURS, Opéra. Nouvelle production éblouissante du Songe d'une nuit d'été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018. Après un **Philémon et Baucis** qui a marqué définitivement l'année du centenaire Gounod 2018 (février 2018), **l'Opéra de Tours** présente en cette mi avril, une partition riche, raffinée, trouble et finalement peu connue de **Benjamin Britten : " A midsummer night's Dream "/ Le songe d'une nuit d'été**. Le génie de la partition tient à sa culture particulière d'un onirisme cher au compositeur. La place du rêve et de la nuit lui permet d'aborder les thèmes récurrents de son théâtre : **l'intimisme de la pudeur, l'innocence** qui peut être angélisme ou insolence facétieuse, l'amour surtout qui sur les traces de Shakespeare, – source littéraire et dramatique que Britten réadapte selon le temps musical et les contraintes du genre lyrique, suscite en un labyrinthe vertigineux, un jeu violent et passionné, qui croise illusion, aveuglement, désir et fantasme irrésistibles. Et finalement … cauchemard et folie.



Le plus grand mérite de la partition se concentre sur l’expression poétique du monde naturel, des enchantements et envoûtement de la nuit. L’opéra est un nocturne surréaliste et kafkaïen, essentiellement poétique qui offre aussi une formidable lecture critique sur la forme théâtrale (avec la tragédie Pyrame et Thisbé – théâtre dans le théâtre, représentée au III par les artisans d’Athènes et qui fait jaillir la pure veine bouffe et parodique) ; C’est aussi une vision très sensible de la conscience animale quand au II, Bottom devenu âne, communique avec les fées. Pas d’équivalent dans l’histoire lyrique à cette séquence de pur enchantement poétique où l’animal touche par sa sensibilité et sa conscience humaine (sauf dans L’Enfant et les Sortilèges de Ravel, où les animaux du jardin soignent l’enfant).

Jacques Vincey, directeur du Centre Dramatique régional de Tours, en signe la mise en scène, c’est le grand invité pour cette nouvelle production, de **Benjamin Pionnier** directeur de

l’Opéra de Tours qui est aussi dans la fosse, veillant avec une extrême probité, aux équilibres et aux couleurs de cette sublime musique de la nuit.

Jacques Vincey signe ainsi sa première mise en scène d’opéra. Voilà un autre argument qui fait de cette nouvelle production à Tours, l’un de nos événements lyrique de cette année 2018 (le palmarès classiquenews des meilleures productions lyriques de l’année, en sera dévoilé en fin d’année le 20 décembre 2018)

_____

TOURS, Opéra. Songe d’une nuit d’été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018 – Nouvelle production événement. **Présentation complète, informations & réservations**

_____

VOIR notre **TEASER Le Songe d’une nuit d’été de Britten à l’Opéra de Tours – nouvelle production. Benjamin Pionnier / Jacques Vincey**

VOIR notre grand reportage / Entretiens sur l'oeuvre avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier. A venir…

TOURCOING. Décès du chef Jean-Claude Malgoire, à l'âge de 77 ans…

Décès du chef Jean-Claude Malgoire, dans la nuit du vendredi 13 au samedi 14 avril 2018, à l'âge de 77 ans… Tristesse et regrets endeuillés… la Rédaction de classiquenews a reçu ce matin, un communiqué de **l'Atelier Lyrique de Tourcoing** qui annonce la mort de son fondateur, le chef **Jean-Claude Malgoire**. Le maestro était hautboïste de formation, musicologue, né en 1940. Texte du communiqué :
« ***L'équipe de l'Atelier Lyrique de Tourcoing est au regret de vous annoncer le décès de Jean Claude Malgoire, notre directeur artistique. Il est décédé dans la nuit, à l'âge de 77 ans.*** »



Récemment, Classiquenews avait suivi la réussite de son **Paradis perdu, oratorio oublié de Théodore Dubois** dont Jean-Claude Malgoire, toujours aussi défricheur, audacieux et exigeant dans ses choix artistiques, révélait alors (26 novembre 2017), la version retrouvée pour orchestre (de surcroît sur instruments d'époque). LIRE notre compte rendu critique / TOURCOING, le 26 novembre 2017. Théodore DUBOIS : Le Paradis Perdu (recréation 2017). Atelier lyrique de Tourcoing. Jean-Claude Malgoire

Plus récemment encore, le chef avait pris soin de célébrer à la journée près, le Centenaire de Claude Debussy 2018, reprenant sa production onirique de Pelléas et Mélisande (crée à Tourcoing en 2015) – également sur instruments d'époque (25 mars 2018). LIRE notre annonce du ***Pelléas légendaire de JC Malgoire*** : **VOIR notre reportage sur le PELLEAS ET MELISANDE de Debussy par Jean-Claude Malgoire (avril 2015).**

En perdant Jean-Claude Malgoire, la France perd l'un des artisans les plus passionnants de la révolution baroqueuse, celle qui a révélé la richesse du patrimoine français des XVIIè et XVIIIè : ses Lully (Alceste) sont encore indépassés… son infatigable liberté dans le geste interprétatif comme son instinct sûr, et un goût comme une culture rares, ont favorisé aussi l'émergence de nombreux jeunes artistes comme Philippe Jaroussky ou actuellement Sabine Devielhe… C'est toute une génération d'artistes et de musiciens français qui lui doivent son regard bienveillant, ses encouragements, sa générosité, sa fidélité… Ambassadeur de la verve rossinienne, de la furià vivaldienne, entre autres, comme défenseur de l'opéra français du XXè siècle (Poulenc, Debussy, …), Jean-Claude Malgoire, l'impertinent, l'audacieux, le visionnaire, a fait de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, une fabrique lyrique d'une incroyable et exemplaire activité. Selon la volonté du chef, la compagnie maintient les concerts de la saison en cours.

Classiquenews prépare un grand portrait hommage sur le chef. Nos plus sincères condoléances à ses proches et aux équipes de l'Atelier Lyrique qui s'en trouvent orphelins.



LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 8, 9, 10 juin 2018



LILLE PIANO(S) Festival : 8, 9, 10 juin 2018. Réservez et organisez dès aujourd'hui **votre séjour à Lille, pour la déjà 15è édition du festival le plus important destiné au piano**, chaque printemps. A l'initiative de l'ONL, Orchestre National de Lille, et de son chef fondateur Jean-Claude Casadesus, **Lille devient pendant 3 journées la capitale du clavier.** « *Classique, curieux, innovant* », le festival sait varier les formes (de la « grande soirée symphonique concertante »… au récital pour piano seul, jusqu'aux dispositifs mis en scène…), combiner les sensibilité (présence de l'Orchestre de Picardie, partenaire familier de l'ONL), croiser les styles et les périodes, avec cette année une extension remarquable de sa vocation territoriale (du Nouveau Siècle et son formidable Auditorium), le festival s'exporte jusqu'à **l'Abbaye de Vaucelles**, haut lieu du Département du NORD pour un marathon prometteur, Liszt et Debussy, dimanche 10 juin), tout en multipliant les découvertes « exotiques » : le festival voyage ainsi par ses choix de répertoire, de la Macédoine aux Balkans (Simon Trpčeski et Aleksandar Serdar), à Cuba (célébré par Lille 3000 / concerts de Simon Ghraichy ou Pity Cabrera) ; et même, jusqu'en Espagne, d'où ressuscite le flamenco, sauvage, racé, chaloupé.

Les 8, 9 et 10 juin 2018 En juin, LILLE, capitale du piano

Ne serait-ce que pour le premier jour (d'ouverture), le Festival offre **une palette riche et simultanée de concerts et programmes de tous styles**, vendredi 8 juin dès 20h : Nouveau Siècle, Conservatoire, Gare Saint-Sauveur, … tous les goûts sont satisfaits, comme un menu à la carte.
Pendant les 3 jours, les tempéraments foisonnent : Nikolaï Lugansky, Boris Berezovsky, Claire-Marie Le Guay, Frédéric Chiu, Jean-François Zygel, Hugues Leclère… Omri Mor, Stefan Orins, Iddo Bar-Shaï, David Kadouch, Marie Vermeulen…

L'éclectisme partage une égale intensité avec la diversité des partitions abordées, dont évidemment les piliers de la littérature pianistique : Schumann, Chopin, Mozart, Bach, Saint-Saëns, Ravel… sans omettre, le jazz (toujours d'un éclat vif argent pendant le festival, en 2018 paraissent entre autres : Omri Mor, Avishai Cohen, René Urtreger…), comme l'écriture contemporaine grâce à la présence d'Hèctor Parra, compositeur vivant en résidence à l'ONL (et qui achève un remarquable cycle de création pour l'Orchestre Lillois).
La curiosité, l'ouverture, le partage ne sont pas de vains mots : ils prennent tout leur sens chaque mois de juin à Lille pour le Festival de piano, le mieux conçu actuellement.



Sélection non exhaustive :

Vendredi 8 juin 2018

Nouveau Siècle, Auditorium, 21h-22h
CONCERT D'OUVERTURE
Schumann, piano seul & Concerto
Arabesque, Concerto pour piano
Claire-Marie Le Guay, piano
ONL Orchestre National de Lille
Jean-Claude Casadesus, direction

___

Samedi 9 juin 2018

Conservatoire, Auditorium, 15h-16hh
Andreï KOROBEINIKOV, récital (Prokofiev, Beethoven, Scriabine)

Nouveau Siècle, Salle Québec, 16h30-17h30
Intégrale des œuvres d'Hèctor PARRA
José Minor, piano

Nouveau Siècle, Auditorium, 18h-19h
CONCERTOS
Orchestre de Picardie / Arie van Beek
Mozart : Concerto pour piano n°19 / Iddo Bar-Shaï, piano
Chopin : Concerto pour piano n°1 / Abdel Rahman El Bacha, piano

puis,
à 20h, même lieu : Nikolai LUGANSKY en solo (Debussy, Chopin, Rachma / pour les afficinados, récital Lugansky 2, « en duo » / avec Vadim Rudenko, dimanche 10 juin à 18h, même lieu)
à 22h, même lieu : Musique du silence, récital par Guillaume Coppola, piano

___

Dimanche 10 juin 2018

Nouveau Siècle, Auditorium, 11h-12h10
LE PETIT PRINCE, dès 5 ans
Spectacle en famille
Musiques de Ravel, Debussy, Satie, Tchaikovski…
Duo de piano JATEKOK

Abbaye de Vaucelles, salle des moines
11h30 : Debussymania / Jean-François Zygel, piano
13h : Frédéric Chiu, Tanguy Williencourt
14h15 : 4 mains / Vanessa Wagner / Marie Vermeulin (Debussy, Ravel)
Surtout : BORIS BEREZOVSKY, 16h15-17h15, Debussy (Préludes, extraits / Liszt : Années de Pèlerinage, Venezia et Napoli / Mephisto-Valse)

enfin,

Nouveau Siècle, Auditorium, 20h-21h
CONCERT DE CLÔTURE
Concertos n°2
Saint-Saëns : David Kadouch, piano
Liszt : Alexander Ullman
Orchestre de Picardie / Jean-Claude Casadesus, direction

RESERVEZ, ORGANISEZ votre séjour 2018
en consultant le site du LILLE PIANO(S) Festival 2018

Le programme détaillé de chaque journée des 8, 9 et 10 juin 2018
http://lillepianosfestival.fr/2018/



BESTIAIRE : histoires d'animaux



PARIS, le 24 avril 2018 : Concert " BESTIAIRE " par Sabine Revault d'Allonnes et Stéphanie Humeau. Deux artistes françaises **Sabine Revault d'Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. **Le concert du 24 avril prochain (Mairie du IIIè arrdt à Paris, lire en fin d'article, la présentation du concert)** est aussi le sujet de leur nouveau album discographique. Parcours étonnant et convaincant, serti de mélodies méconnues, de pièces pianistiques réenchantées,

grâce à un très subtil travail sur le sens des textes et leur enchaînement… En réalité c'est davantage qu'un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d'une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus.
Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une attitude animale. Mais l'animalité identifiée s'apparente souvent aux sentiments et passions de l'âme humaine. Que ces oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit cheval, sans omettre l'irremplaçable chat sur le toit, … et insectes… ont de raison (et d'enseignements) à nous transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en musique et avec quel génie par Bizet ! : « *les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme* », sagesse hugolienne absolument bouleversante).

Célébration de la mélodie française
Sublimes portraits animaliers



Têtes à l'envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l'adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus… ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,…) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement

musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d'Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital)… **LIRE notre critique complète du CD BESTIAIRE**

_____

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier… à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.

_____-

AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS, Mairie du IIIè arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, **le 24 avril 2018, 19h30** – INFORMATIONS et **RESERVATIONS** : https://www.facebook.com/BestaireMusical/



CD, CONCERT : « Bestiaire », des histoires animales enivrantes



CD, critique, compte-rendu : " BESTIAIRE " par Sabine Revault d'Allonnes et Stéphanie Humeau (1 cd ARTIE'S records – 2017). Deux artistes françaises **Sabine Revault d'Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. En réalité c'est davantage qu'un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d'une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes,

retenus.
Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une attitude animale. Mais l'animalité identifiée s'apparente souvent aux sentiments et passions de l'âme humaine. Que ces oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit cheval, sans omettre l'irremplaçable chat sur le toit, … et insectes… ont de raison (et d'enseignements) à nous transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en musique et avec quel génie par Bizet ! : « *les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme* », sagesse hugolienne absolument bouleversante).

Célébration de la mélodie française
Sublimes portraits animaliers



Têtes à l'envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l'adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus… ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,…) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement

musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d'Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital)… **LIRE notre critique complète du CD BESTIAIRE**

_____

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier… à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.

_____-

AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS, Mairie du IIIè arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, **le 24 avril 2018, 19h30** – INFORMATIONS et **RESERVATIONS** : https://www.facebook.com/BestaireMusical/


Concert de Sortie
Suivi d'un cocktail
24 avril à 19h30
Mairie du 3ème arrondissement
2 rue Eugène Spuller, 75003 Paris
Bestiaire
Sabine Revault d'Allonnes, soprano
Stéphanie Humeau, piano